

LES VIOLONS DU ROY

SÉRIE APÉRO
26 — 27

MOZART, HAYDN ET *LE PIANOFORTE*

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2026, 17 H 30
JEUDI 5 NOVEMBRE 2026, 17 H 30
Salle D'Youville, Palais Montcalm

ANGÉLIQUE DUGUAY, PASCALE GAGNON
et MICHELLE SETO *violons*
ANNIE MORRIER *alto*
RAPHAËL DUBÉ *violoncelle*
SUREN BARRY *pianoforte*

Photo : Stéphane Bourgeois

Partenaire de saison
Hydro Québec

Partenaires medias
leSoleil LE DEVOIR

PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Sonate pour violon et piano n° 21 en mi mineur, K. 304

· Allegro
· Tempo di menuetto

Angélique Duguay, violon
Suren Barry, pianoforte

FRANZ JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Trio pour piano n° 39 en sol majeur, Hob. XV:25, op. 82 nº 2

· Andante
· Poco adagio
· Finale. Rondo, in the Gipsies' style (Presto)

Pascale Gagnon, violon
Raphaël Dubé, violoncelle
Suren Barry, pianoforte

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 4 en do majeur, K. 157

· Allegro
· Andante
· Presto

Angélique Duguay et **Michelle Seto**, violons
Annie Morrier, alto
Raphaël Dubé, violoncelle

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Quatuor avec pianoforte en sol mineur, K. 478

· Allegro
· Andante
· Rondo (Allegro moderato)

Pascale Gagnon, violon
Annie Morrier, alto
Raphaël Dubé, violoncelle
Suren Barry, pianoforte

NOTES DE PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Sonate pour violon et piano n° 21 en mi mineur, K. 304

En 1777, durant son séjour à Mannheim et Paris, Mozart compose six sonates pour violon et pianoforte en vue d'une publication destinée aux amateurs, marché fort lucratif. Il décrit ses sonates dans une lettre à son père comme des « duettos », ce qui suggère une conception nouvelle et égalitaire du rôle de chaque instrument. Dans ces œuvres, parues en 1778, Mozart délaisse le ton de la conversation galante des aimables sonates de sa prime jeunesse et atteint ici à l'expression véritable d'états émotifs. Cela est manifeste dans la sonate K. 304, écrite en tonalité mineure, chose rare en ce siècle des Lumières pétri de rationalité et d'optimisme. Dans le premier mouvement, le discours est parsemé de tensions et de contrastes marqués. Le second mouvement est aussi en mineur et, malgré ce que sa qualité de menuet pourrait suggérer de légèreté, il ne contrebalance pas le poids émotif de l'*allegro* initial. Parcouru de chromatismes, de figures en syncopes ou en soupirs, ce deuxième mouvement prend les allures d'un récit au ton intimiste.

FRANZ JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Trio pour piano n° 39 en sol majeur, Hob. XV:25, op. 82 nº 2

Tandis que Mozart et Beethoven ont laissé, respectivement, six et sept trios avec pianoforte, Joseph Haydn en a composé quant à lui pas moins de 41. Ces œuvres parsèment le parcours entier du compositeur, depuis la fin des années 1750 jusqu'en 1796. En son temps, les éditeurs de Haydn intitulent ses trios *Sonates pour pianoforte avec accompagnement de violon et de violoncelle*. De fait, le pianoforte y reçoit la part du roi, tandis que le violon a pour rôle de dialoguer avec le clavier ou d'embellir le discours de ce dernier. Quant au violoncelle, il se borne à doubler la ligne mélodique de la main gauche du pianoforte pour renforcer les sons graves de l'instrument. Cette distribution inégalitaire des rôles aura joué en défaveur des trios de Haydn auprès des interprètes et explique qu'on les joue bien moins souvent aujourd'hui que ceux de Mozart ou de Beethoven. Le trio nº 39 de Haydn a été composé en 1795 durant le deuxième séjour du compositeur à Londres. Il est publié la même année dans un recueil de trois trios dédiés à Mme Rebecca Schroeter, pianiste amateur dont il s'était épris. L'œuvre en trois mouvements, s'ouvre par un andante en forme de rondo dont certains segments consistent en des variations. Le deuxième mouvement, marqué poco adagio, est une forme A B A au centre de laquelle le violon se voit confier un substantiel solo. Le dernier mouvement donna au trio nº 39 une grande notoriété et consiste en une musique hongroise endiablée nommée dans l'édition originale « Rondo in the Gypsie's stile ».

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Quatuor à cordes n° 4 en do majeur, K. 157

À Vienne, vers 1759, Haydn et Boccherini « inventent », l'un à l'insu de l'autre et simultanément, le quatuor à cordes, genre emblématique de la musique de chambre de l'ère classique. Mozart,

contribuera au quatuor avec quelques 23 ouvrages. Il débute en 1770 à l'âge de 14 ans avec une œuvre isolée, le K. 80, qui révèle la forte influence d'un Sammartini. Après ce coup d'essai, il récidive deux ans plus tard, avec ses six quatuors « Milanais » (K. 155 à K. 160). Leur découpe en trois mouvements et leurs textures instrumentales simples dénotent encore une influence italienne, mais le style est ici plus affirmé. Troisième de ces six quatuors, le K. 157, en *do* majeur, s'ouvre par un allegro de forme sonate au thème principal « cantabile » typiquement italien. Le second mouvement, en tonalité mineure, est une poignante *aria* et le mouvement final est un très bref rondo marqué « presto » qui reprend les codes de l'opéra buffa.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Quatuor avec pianoforte en sol mineur, K. 478

L'intérêt de Mozart pour le quatuor avec pianoforte vient d'une commande de son ami et éditeur Franz-Anton Hoffmeister. En 1785, celui-ci demande en effet au compositeur trois ouvrages qu'il publiera à l'intention des musiciens amateurs. Le quatuor K. 478 que lui livre bientôt Mozart est d'une difficulté technique beaucoup trop élevée et l'œuvre ne se vend pratiquement pas, ce qui contraint Hoffmeister à rompre le contrat avec son ami Wolfgang. Dans ce quatuor K. 478, Mozart, il est vrai, redéfinit complètement le genre. Bien loin des œuvres divertissantes de ses prédécesseurs Johann Schobert ou Johann Christian Bach, il fait du quatuor avec pianoforte une œuvre d'une grande profondeur expressive destinée autant à des interprètes experts qu'à un public de fins connaisseurs. L'œuvre transpose à l'intérieur du cadre intimiste de la musique de chambre un dialogue soutenu de type concerto et confie aux cordes un rôle expressif égal à celui du clavier. Le quatuor K. 478 est en *sol* mineur, tonalité sombre et rare chez Mozart et toujours associée chez lui à l'expression du conflit intérieur. Le premier mouvement, un allegro au propos grave et impérieux, s'ouvre par un motif aux allures fatidiques, préfigurant Beethoven, qui parcourt tout le discours. L'andante qui suit, en *si* bémol majeur, procure un certain apaisement, malgré quelques éruptions de valeurs brèves agitant par moment ce deuxième mouvement. Un rondo conclusif enjoué et de tonalité majeure, renverse définitivement le poids émotionnel du premier mouvement, non sans proposer un bref rappel de ce sombre allegro, comme pour évoquer une épreuve surmontée.

Pierre Grondines


Photo : Stéphane Bourgeois

ANGÉLIQUE DUGUAY
violon

Angélique Duguay est membre des Violons du Roy depuis 1996. Elle a fait ses études musicales à l'Université McGill avec Thomas Williams, Richard Roberts et Mauricio Fuks. Après son baccalauréat en musique, elle a reçu l'Artist Diploma de McGill.

Au début de sa carrière, Angélique Dugay a joué entre autres avec l'Orchestre symphonique de Laval et les Jeunes Virtuoses de Montréal. Elle a également été membre de l'Orchestre Léonard de Vinci à l'Opéra de Rouen pendant son séjour en Europe. Elle joue encore régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Québec, l'Opéra de Montréal et la Sinfonia de Lanaudière. En plus de prendre part à toutes les tournées internationales des Violons du Roy, elle participe à de multiples sessions d'enregistrements privés.

Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, Cremone, 1825, et utilise un archet de violon Morizot et frères, ca. 1950, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.


Photo : Stéphane Bourgeois

PASCALE GAGNON
violon

Pascale Gagnon détient un baccalauréat et une maîtrise en interprétation qu'elle a complétés à l'Université de Montréal sous la direction de Jean-François Rivest. Elle a perfectionné sa formation dans divers stages tels que le Centre d'arts Orford, le Domaine Forget de Charlevoix ainsi que le Banff Center for the Arts en Alberta.

Membre fondateur du Quatuor Bozzini, Pascale Gagnon a remporté avec ce groupe le deuxième prix de la finale nationale du Concours CIBC en 1995 ainsi que le premier prix dans le cadre de la Série Début en 1997. Elle a joué avec différents orchestres et ensembles professionnels dont l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Laval, I Musici, La Pietà et la Société de musique contemporaine du Québec. Elle est membre des Violons du Roy depuis 2001.

Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, Paris, modèle Guarneri, 1850, et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, ca. 1930, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.



Photo : Stéphane Bourgeois

MICHELLE SETO
violon

La violoniste Michelle Seto est membre des Violons du Roy depuis 1992. Elle s'est produite comme soliste avec plusieurs orchestres canadiens tels que l'Orchestre du Centre national des Arts, les orchestres symphoniques de Québec et de Vancouver, l'Orchestre philharmonique de Calgary ainsi qu'avec Les Violons du Roy.

Au cours de ses études musicales, elle s'est distinguée en tant que lauréate de plusieurs concours nationaux incluant le Concours de musique du Canada, le Concours CIBC, les Séries Début et le Concours de l'Orchestre symphonique de Québec. Elle a été récipiendaire d'une bourse du Conseil des Arts du Canada lui permettant de poursuivre des études de perfectionnement au New England Conservatory de Boston sous la direction de James Buswell. Auparavant, elle étudiait avec Mauricio Fuks à l'Université McGill et à Londres. D'origine chinoise et philippine, Michelle Seto est née à Shawinigan et a grandi à Vancouver.



Photo : Stéphane Bourgeois

ANNIE MORRIER
alto

Annie Morrier entre au Conservatoire de musique de Chicoutimi à l'âge de cinq ans. En 1996, elle poursuit ses études à Québec dans la classe de François Paradis. Pendant ses études, elle joue avec l'Orchestre Réseau des Conservatoires, l'Orchestre national des jeunes du Canada et l'Orchestre mondial des Jeunesses Musicales qui lui ont permis de jouer en Europe, aux États-Unis et à travers le Canada. Elle se perfectionne dans des stages d'été à l'Académie du Domaine Forget avec des maîtres tels que Gérard Caussé et Bruno Giuranna.

Annie Morrier a été membre des orchestres symphoniques de Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Quatuor Cartier et de l'ensemble de musique contemporaine Erreur de Type 27. En plus de la musique classique et actuelle, les musiques latino-américaines et traditionnelles font partie de son univers musical. Depuis 2005, elle est membre permanent des Violons du Roy. Passionnée depuis toujours de musique de chambre, elle fonde en 2015 le Quatuor Crema avec trois autres musiciens de la région de Québec.


Photo : Stéphane Bourgeois



RAPHAËL DUBÉ
violoncelle

Membre des Violons du Roy depuis 2008, le violoncelliste Raphaël Dubé se produit régulièrement en concert, ici comme à l'étranger. Ses activités artistiques sont diversifiées : orchestre de chambre, musique de chambre, solo, collaborations avec des artistes de différentes disciplines.

Depuis plusieurs années, Raphaël Dubé est aussi responsable artistique du volet éducation et communauté aux Violons du Roy. Il développe des projets dans ces domaines et a donné des dizaines d'ateliers musicaux et conférences dans plusieurs écoles, cégeps et musées de Québec. Il a notamment codirigé des projets multidisciplinaires d'envergure, en collaboration avec des écoles primaires et secondaires, projets qui se sont notamment mérités un prix Opus et le Grand Prix national Essor 2024.

Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino C. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC., de Drummondville (Québec) Canada.

SUREN BARRY
pianoforte

Né à Montréal, Suren Barry est un musicien polyvalent, aussi à l'aise au piano qu'au pianoforte ou au clavecin.

S'étant produit avec certains des ensembles de musique ancienne les plus réputés au monde, il s'est établi comme un spécialiste recherché, ayant remporté le deuxième prix à la Jurow Competition en 2024 ainsi qu'une bourse de l'English Concert of America.

Suren Barry enseigne le continuo à l'Université de Montréal et collabore régulièrement avec des ensembles au Canada et aux États-Unis tels que Les Violons du Roy, l'ensemble Twelfth Night, l'Ensemble Caprice et I Musici de Montréal.

Il poursuit également une carrière de pianiste, se produisant régulièrement aux côtés de Carson Becke du Duo Octavian, un ensemble qui se consacre à la commande de musique contemporaine et à l'arrangement d'œuvres orchestrales.


LES VIOLONS DU ROY
SÉRIE APÉRO
26 — 27
PROCHAIN CONCERT
VIRTUOSITÉ À LA FRANÇAISE
MERCREDI 24 FÉVRIER 2027, 17 H 30
JEUDI 25 FÉVRIER 2027, 17 H 30
Salle D'Youville, Palais Montcalm
NOËLLA BOUCHARD, PASCALE GIGUÈRE et MAUD LANGLOIS violons
ANNIE MORRIER alto
RAPHAËL DUBÉ et BENOIT LOISELLE violoncelles
RAPHAËL McNABNEY contrebasse
Photo : Stéphane Bourgeois
Partenaire de saison
Hydro Québec
Partenaires medias
leSoleil LE DEVOIR
PALAIS MONTCALM
maison de la musique